

Digitales Brandenburg

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege

Droysen, Johann Gustav

Berlin, 1876

XXIII. Relation de la bataille de Chotusitz.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12582)

eu à la vérité une dizaine de morts et de blessés et l'ennemi s'est emparé de quelques chariots chargés de fourrage; mais il faut dire à la louange de ce régiment qu'il en est redevable à la¹⁾ bravoure et aux bonnes dispositions du Colonel d'être si bien sorti d'affaire et d'avoir poursuivi sa marche en si bon ordre, entourés qu'ils étoient des ennemis dans un pays extrêmement coupé plein de montagnes, de défilés et d'endroits si difficiles, que les escadrons n'y pouvoient passer qu'un à un.

Au reste vous saurez, que je ne vous dis rien qui ne soit conforme à l'exacte vérité, n'ayant aucun intérêt à la déguiser: de sorte que je me flatte que vous ferez peu de cas des combats chimériques, qui se trouvent dans quelques gazettes, où j'ai vu de nos régiments entiers pris ou défaits, et toutes sortes de rencontres, qui n'ont absolument eu lieu, que dans l'imagination des nouvellistes. L'on est bien malheureux lorsqu'on n'a des ressources que dans les mensonges, et que l'on est obligé de se forger des avantages chimériques qui peuvent en imposer à des nations éloignées, mais qui ne rendent pas pour cela l'intrinsèque des affaires meilleur; c'est un beau masque, qui cache au public un visage, dont les traits difformes et le teint dégoûtant ne pouvoit lui inspirer que de l'aversion.

XXIII.

Relation de la bataille de Chotusitz.²⁾

Après que le Roy fut sorti de la Moravie, il avoit établi son armée dans les quartiers de rafraîchissement, entre l'Elbe et la Sazawa, partagée en trois corps, dont l'un étoit à Leutomischl, sous les

¹⁾ In Abschrift 2 ist am Rande bemerkt „Anstatt la ist vielleicht sa zu lesen, weil sonst das Wort louange nicht süglich bei dem Worte Regiment stehen kann. Denn l und s haben im Abschreiben leicht können verwechselt werden.“ Die beiden andern Abschriften haben la bravoure, auch die deutschen Drucke der Tapferkeit, nicht seiner.

²⁾ Handschriftlich 1. von Schreibers Hand, mit Zusätzen von Cab. Rath Eichel, die vielleicht nach dem Dictat des Königs (beim nochmaligen Vorlesen?) geschrieben sind, denn die Correcturen sind meist stylistischer Art und von der Art feineren Stylgefühls, wie es nicht Eichel, wohl aber der König im hohen Grade hatte. Das letzte Drittel bis zum vorletzten Satz von Eichels Hand, von der auch am Rand einige Zusätze zur Verlusliste sind.

2. Eine Abschrift des corrigirten Nr. 1, erweitert um den letzten Satz: la porte u. s. w.

3. Eine Abschrift, die nach dem Druck gemacht scheint.

Gedruckt: theils deutsch und französisch in besondern Drucken, theils deutsch in der

ordres du Lieutenant-Général Jeetze, le second à Chrudim, sous les ordres de Sa Majesté le Roy, et le troisième entre Czaslau et Kuttenberg, sous les ordres du Lieutenant-Général Kalckstein.

Dans cette position, Sa Majesté attendit le renfort de troupes que lui amena le Feld-Maréchal-Général Prince¹⁾ d'Anhalt, pour qu'Elle pût former deux corps d'armée, le plus considérable ici en Bohême, et le moins fort dans la Haute-Silésie, qu'elle remit²⁾ sous les ordres du vieux Prince d'Anhalt.

Notre renfort de troupes n'étoit pas encore tout à fait arrivé: il nous³⁾ manquoit huit bataillons d'infanterie, dix escadrons de cavalerie et vingt escadrons de hussards, lorsque le Roy apprit la nouvelle que le Prince Charles de Lorraine, avec les forces les plus considérables de la maison d'Autriche, marchoit en Bohême et prenoit la route de Prague. Beaucoup de nos espions⁴⁾ ajoutés au nombre des déserteurs de l'armée ennemie confirmèrent journellement l'approche du Prince Charles; sur quoi le Roy résolut d'assembler son armée à Chrudim qui étoit son point de ralliement.

Le 13 de mai, entre onze heures⁵⁾ et midi, l'armée entra dans le camp sur trois colonnes et se campa sur la hauteur de Chrudim, l'aile droite à un village nommé Medleschütz⁶⁾ et l'aile gauche au ruisseau de la Chrudimka.

Le 14 on apprit par des déserteurs, par des espions et par nos patrouilles de hussards, que l'ennemi étoit campé à Setsch et Boganow.

Les magasins prussiens étoient distribués à Nimbourg, Podiebrad et Pardubitz, le long de l'Elbe.

Il y a un pont à Kolin, dont une partie de l'avant-garde de l'ennemi s'étoit rendue maître et commençoit à faire des incursions de l'autre côté de l'Elbe, dans les endroits où l'on charioit actuellement nos fourrages et notre farine. La ville de Czaslau étoit occupée par cinq cents hommes de l'infanterie hongroise et environ trois ou quatre mille hussards.

Rüdigerschen Zeitung vom 29. Mai und als Beiblatt der Haude'schen Zeitung vom 29. Mai; ob französisch im Spectateur en Allemagne abgedruckt, weiß ich nicht, da ich dies Journal nicht gesehen habe. Von der Schlesischen Zeitung ist die „Relation“ am 23. Mai um 3 Uhr als Beiblatt ausgegeben worden.

1) in 1 war Prince régnant geschrieben, régnant ist durchstrichen.

2) qu'elle remit in 1 von Eichels Hand zugesügt.

3) In 1 il en, von Eichels Hand statt en übergeschrieben nous.

4) beaucoup d'espions in 1, de nos espions von Eichels Hand.

5) heures in 1 von Eichel zugesügt.

6) So Eichels Correctur für Terienitz.

On avoit des nouvelles certaines qu'il y avoit eu des troupes à Kuttenberg, ce qui découvroit assez que le dessein de l'ennemi étoit ou de prendre le camp de Kuttenberg et de nous couper de nos magasins et de l'armée française, ou bien de marcher vers la ville de Prague, où l'on avoit des avis que l'ennemi entretenoit une intelligence secrète avec quelques uns des¹⁾ principaux seigneurs et habitants. Sur cette nouvelle, le Roy prit le 15 l'avant-garde avec dix bataillons d'infanterie, dix escadrons de dragons et dix escadrons de hussards²⁾ et marcha droit par Hermanmiestitz sur la hauteur de Chotiebors, laissant le commandement de l'armée au Général de l'infanterie Prince Léopold d'Anhalt, avec ordre de le suivre le lendemain, dès que les caissons de pain seroient arrivés.

A peine le Roy fut-il arrivé sur la hauteur de Chotiebors, qu'il rangea ses troupes sur un poste avantageux et qu'il alla à la découverte des ennemis avec les hussards sur une colline qui n'en étoit pas distante. On y aperçut distinctement un camp des ennemis, qu'on jugea à peu près pouvoir contenir sept à huit mille hommes.

Sur ces entrefaites, le Général³⁾ Prince Léopold envoya son adjudant au Roy avec un déserteur des Autrichiens, qui venoit immédiatement de leur camp,⁴⁾ et qui déposa que l'armée restoit ce jour-là campée⁵⁾ entre Setsch et Boganow, ce qui fit juger que ce corps que nous avions vu, pouvoit être un détachement du Prince Lobkowitz, et que le Prince Charles seroit intentionné de se joindre le jour après avec lui: sur quoi le Roy donna ordre au Général de l'infanterie Prince Léopold, de se mettre en marche à l'aube du jour, pour venir camper à Chotusitz.

Le Roy attendit que l'armée fût arrivée à Herzmanmiestitz. En attendant on envoya encore à la découverte de l'ennemi, et nous n'aperçûmes plus ce camp que nous avions vu à Willimow; sur quoi nous nous mîmes en marche pour gagner Kuttenberg, afin d'en tirer du pain pour l'armée,⁶⁾ qui n'en avoit plus que pour le jour même, et pour être à portée de devancer l'ennemi s'il vouloit aller sur Prague, ou de nous joindre à l'armée s'il s'agissoit de livrer bataille.

Le soir, le Général de l'infanterie Prince Léopold fit avertir le Roy, qu'on avoit aperçu le camp de toute l'armée ennemie, et que

¹⁾ So für das erst geschriebene avec un des in 1 von Eichels Hand corrigirt.

²⁾ des dragons . . . des hussards in 1. 3.

³⁾ In 1 de l'infanterie von Eichel gestrichen.

⁴⁾ qui venoit . . . camp ist in 1 von Eichels Hand am Rande zugesügt.

⁵⁾ So in 1 statt des gestrichenen avoit ce jour-là repos von Eichel geschrieben.

⁶⁾ In 1 ursprünglich des pains pour nos régiments, von Eichels Hand corrigirt wie im Text.

des déserteurs avoient déposé que le Prince Charles y étoit avec toutes ses forces;¹⁾ que le camp que le Roy avoit aperçu le jour d'auparavant, étoit l'avant-garde du Prince Charles de Lorraine, qui ayant pris notre avant-garde pour le corps de l'armée, s'étoit replié pendant la nuit sur son armée, et étoit avancé le lendemain midi avec elle: sur quoi, le Roy marcha, le 17 mai,²⁾ à cinq heures, pour joindre l'armée. L'ennemi qui décampa le soir³⁾ à huit heures, marcha jusque derrière Czaslau dont le Général Prince Léopold n'avoit pu se rendre maître, à cause de la longueur de sa marche, et que la nuit étoit survenue lorsqu'il étoit venu se camper.

A peine le Roy arriva-t-il sur la hauteur de Neuhof, que le⁴⁾ Prince Léopold fit avertir le Roy qu'on apercevoit l'armée ennemie qui marchoit sur nous en colonnes; sur quoi le Roy lui fit dire⁵⁾ de sortir du camp, de se mettre sur la hauteur, de renforcer la première ligne d'infanterie, et de laisser la place qu'il falloit dans la seconde ligne pour les dix bataillons et les dix escadrons que le Roy amenoit.

Dès que le Roy fut arrivé, on commença à canonner l'ennemi, et on rangea notre cavalerie en potence sur une hauteur, de sorte qu'elle débordoit le front de la cavalerie ennemie. Le Roy donna ordre au Lieutenant-Général Buddenbrock d'attaquer; et le choc de notre⁶⁾ cavalerie renversa totalement la première ligne de la cavalerie ennemie. Une poussière épouvantable empêcha notre cavalerie de profiter de tous ses avantages. Quoique le Général-Major Rottembourg perçât la seconde ligne de l'ennemi, et renversât deux de leurs régiments d'infanterie de leur aile gauche, une partie de la cavalerie de la seconde ligne de l'ennemi prit en flanc notre aile droite qui avoit attaqué en potence, et fit plier quelques escadrons; pendant quel temps quelque cavalerie de l'ennemi se rallia et attaqua notre cavalerie à la hussarde, où nous perdîmes quelque monde, mais la cavalerie de l'aile gauche ennemie ne fut pas moins battue.⁷⁾

Pendant ce temps-là toute l'infanterie de l'ennemi fit un demi-tour à droite et vint attaquer le village de Chotusitz, où nous avions deux bataillons du régiment de Schwerin. Notre cavalerie de l'aile

1) So statt des ursprünglichen avec toute l'armée von Eichels Hand corrigirt.

2) So in 1 statt des ursprünglichen le lendemain von Eichels Hand corrigirt.

3) So in 1 statt des ursprünglichen la nuit von Eichels Hand; in 2 le soir auparavant.

4) Général de l'Infanterie des ursprünglichen Textes ist in 1 gestrichen.

5) So in 1 statt des ursprünglichen répondre von Eichels Hand.

6) notre in 1 von Eichels Hand beigefügt.

7) Die Worte mais la . . . battue sind in 1 am Rande von Eichels Hand zugefügt.

gauche attaqua l'ennemi, et battit toute la première ligne de cette aile. Le régiment du Prince ¹⁾ Guillaume et celui de Waldow percèrent la seconde ligne, et hachèrent en pièces tout le régiment de Vettes des Autrichiens, ce qui dégarnit pourtant notre aile gauche de cavalerie; et ²⁾ tandis que notre cavalerie prenoit leur infanterie en flanc, quelques escadrons de l'ennemi trouvèrent moyen de prendre en flanc notre infanterie de l'aile gauche, postée de l'autre côté de Chotusitz, ce qui ne laissa pas de nous causer du dommage, d'autant plus que les grenadiers autrichiens avancèrent derrière leur cavalerie, prirent le village à revers, et le mirent en feu ³⁾, ce qui obligea notre infanterie d'abandonner le village et de poster ceux qui avoient été dans le village, sur ⁴⁾ le flanc de notre infanterie, face au village, et l'infanterie qui avoit été de l'autre côté du village, derrière un chemin creux qui en étoit très peu distant.

Le feu de notre infanterie redoubla; la cavalerie ennemie de l'aile droite et de l'aile gauche étoit battue, ce qui donna le moyen au Roy d'avancer avec toute l'aile droite de l'infanterie, mouvement par lequel toute l'infanterie ennemie étoit prise en flanc; sur quoi, l'ennemi fut chassé de notre droite, et tous, tant cavalerie qu'infanterie, prirent la fuite avec la plus grande confusion du monde, et se retirèrent par trois ou quatre endroits différents.

Trois ou quatre escadrons de l'ennemi tenoient encore ferme du côté de Czaslau; mais le Roy, avançant avec toute l'armée vers Czaslau, se rendit en moins de rien ⁵⁾ maître de la ville, et détacha le Lieutenant-Général Jeetze avec quelques bataillons, et le Lieutenant-Général Buddenbrock avec trente escadrons et les hussards à la poursuite des ennemis.

Ce corps les a suivi du ⁶⁾ champ de bataille jusqu'à deux lieues d'Allemagne, et notre armée les a suivi le 18 jusqu'à une lieue. L'ennemi ne nous a point attendu, et continue sa fuite du côté de la Moravie.

J'ai ⁷⁾ oublié de dire que pendant l'action nos hussards ont attaqué la seconde ligne de l'infanterie de l'ennemi qui a été obligée

¹⁾ So in 1 statt des ursprünglichen de Guillaume von Eichels Hand.

²⁾ Der ursprüngliche Text in 1 lautete: et donna le moyen à quelques escadrons de l'ennemi; von Eichels Hand so verwandelt wie der Text hat.

³⁾ So in 1 statt des ursprünglichen et l'allumèrent von Eichels Hand corrigirt.

⁴⁾ sur statt des ursprünglichen dans in 1 von Eichels Hand.

⁵⁾ de rien in 1 von Eichels Hand zugesügt.

⁶⁾ So in 1 statt des ursprünglichen suivi jusqu'à deux milles d'All. du champ de bataille von Eichel umgestellt.

⁷⁾ Bon hier an in 1 Eichels Hand.

de faire un quarré, et qui par là, ayant été isolée de tout le reste de l'infanterie ennemie, a souffert considérablement.

Nous avons pris à l'ennemi dix huit canons, un haubitze¹⁾ et quelques drapeaux.

Le Général Pallandt, le Lieutenant-Colonel Liewingstein, une vingtaine d'officiers, et entre mille et douze cents hommes sont prisonniers.

Dans le choc de notre cavalerie contre leur infanterie nous avons perdu cinq étendards, à cause que les commandants, les porteguidons et les bas officiers les plus proches ont été tués.

Nous avons perdu de nos troupes le Général-Major Werdeck, les Colonels Maltzahn du régiment de Buddenbrock, Bismarck de Baireuth et Korzfleisch de jeune Waldow, et le Major Schöning de Gessler.

Le Lieutenant-Général de la cavalerie Waldow est blessé; le Général-Major Comte de Rottembourg a le bras cassé, le Général-Major Wedel est mal blessé; le Colonel Pritz du régiment du Prince Ferdinand, les Lieutenants-Colonels Wernsdorff de Holstein, Suckow de Rottembourg, Rintorf du régiment du Prince Léopold, et Schwerin du Prince Guillaume, les Majors Knobloch de Holstein, Mantuffel et Zastrow de Schwerin, Hansen du Prince Ferdinand, Bandedemer de Léopold, le Comte Lostange,²⁾ et environ une trentaine³⁾ d'officiers de cavalerie sont blessés.

Cette action, dont le glorieux succès doit être principalement attribué à notre brave cavalerie, n'a pas laissé que d'être sanglante pour elle. Nous y avons perdu entre sept à huit cents cavaliers et dragons, et cela par les vives attaques qu'ils ont faites sur l'infanterie ennemie. Notre infanterie a perdu entre six et sept cents hommes, mais peu d'officiers de marque.

En général il est impossible que rien surpasse la valeur et l'intrépidité de nos troupes, qui ont vaincu la cavalerie d'Autriche, l'une des plus braves qu'il y ait eu jusqu'ici en Europe, et les grenadiers autrichiens, qui se sont fort distingués ce jour-là par l'attaque du village de Chotusitz. En un mot, on doit rendre justice à l'ennemi, que ce n'est pas faute de valeur qu'il a perdu la bataille.

Notre force consistoit en trente bataillons d'infanterie, soixante escadrons de cuirassiers et dragons et dix escadrons de hussards.

¹⁾ une haubitze in 1. 2.

²⁾ Diese Namen in 1 stüchtig an den Hand geschrieben, erst in 2. 3. redigirt.

³⁾ In 1 hatte Sichel centaine geschrieben und in trentaine corrigirt; in 2 war centaine geschrieben und ist von Sichel in trentaine geändert

Les ennemis ont eu soixante-deux escadrons de cavalerie et trente-six bataillons d'infanterie sans les Croates et les Serines, quatre régiments de hussards et deux de Raziens.

La¹⁾ perte qu'ils ont eue est très-considérable. Outre deux mille jusqu'à trois mille morts qu'on a trouvés d'eux au champ de bataille, le nombre des blessés ne doit pas être moindre, ainsi qu'on peut compter qu'ils ont eu au moins cinq mille morts et blessés sans compter ce qui s'est dispersé de leurs troupes. Les déserteurs qui nous viennent journellement en foule et dont le nombre va déjà à plus de six cents, confirment cela unanimement. Autant que l'on sait, il y a entre leurs morts deux généraux-majors et nombre d'officiers.²⁾

¹⁾ Das Folgende nur in 2 und 3.

²⁾ Ueber die anderen preussischer Seite geschriebenen Schlachtberichte, namentlich den des Erbprinzen Leopold von Dessau an seinen Vater, den Fürsten Leopold, den des F. B. M. v. Schmettau d. d. Nuremberg, 22. Mai 1742 und den von demselben dem Kaiser überreichten ausführlicheren d. d. Frankfurt a. M., 25. Mai, den des General v. Stille in den Campagnes du Roi ist Näheres in der Abhandlung „Zur Schlacht von Chotusitz“ (in der Abh. der Berl. Acad. der Wiss. 1872) mitgetheilt. Sie haben in dieser Sammlung keine Aufnahme gefunden, weil sie nicht zu der Reihe der offiziellen preussischen Kriegsberichte gehören.

Ein Paar Zeitungsberichte über die Vorgänge nach der Schlacht, namentlich in der Schlesischen Zeitung vom 2., 4., 6., 11. Juni sind, so weit zu erforschen war, nicht von offizieller Stelle ausgegangen.